

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 27 décembre 1878](#)

## Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 27 décembre 1878

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Bonnemère, Eugène \(1813-1893\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#) est destinataire de cette lettre

[Brullé, Alexandre \(1814-1891\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[27 décembre 1878](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#)

Lieu de destinationLa Roche-Posay (Vienne)

### Description

RésuméMadame Brullé semble idéaliser la vie au Familistère. Marie Moret lui détaille quelques aspects de la vie au Familistère, les difficultés rencontrées par

Godin pour réaliser son œuvre, notamment le procès intenté par Émile à son père, et des fonctions qu'elle occupe au Familistère et auprès de Godin.

## Mots-clés

[Familistère](#), [Spiritisme](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Bonnemère, Eugène \(1813-1893\)](#)
- [Brullé, Alexandre \(1814-1891\)](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906](#).

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom [Bonnemère, Eugène \(1813-1893\)](#)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Historien et écrivain français né en 1813 à Saumur (Maine-et-Loire) et décédé en 1893 à Louerre (Maine-et-Loire). Eugène Bonnemère participe au mouvement fouriériste dans la seconde moitié du XIXe siècle. Il préside la Société parisienne des études spirites après la mort d'Allan Kardec en 1869.

---

Nom [Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Fille du graveur géographe Pierre-Antoine Tardieu (1784-1869) et d'Eugénie Debonnaire, née en 1819 à Paris et décédée en 1897 à Paris. Elle épouse en 1843 l'éditeur de musique fouriériste Alexandre Brullé (1814-1891). Le couple se trouve à Bruxelles au cours des années 1850 et travaille pour Godin qui installe en 1857 à Forest puis à Laeken une succursale de la manufacture de Guise. Adèle Augustine Brullé s'occupe de la comptabilité de l'usine. Elle accueille Marie Moret envoyée en pensionnat à Bruxelles en 1856-1860. Alexandre Brullé met fin à ses fonctions de directeur de l'usine de Laeken le 13 mars 1863. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). Adèle Augustine Brullé entretient une correspondance avec Marie Moret. Elle est abonnée à Saint-Mandé (Val-de-Marne) au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Elle vit chez sa soeur cadette Céline Beauvisage à partir d'avril 1891 au 11, rue de l'Estrapade à Paris, où elle décède le 10 avril 1897.

---

Nom [Brullé, Alexandre \(1814-1891\)](#)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Éditeur de musique et industriel fouriériste français né en 1814 et décédé en 1891. Alexandre Brullé est l'époux d'Adeline Brullé-Tardieu. Godin confie en 1857 à Alexandre Brullé la direction des ateliers de Forest puis de Laeken

(Belgique). Alexandre Brullé met fin le 11 mars 1863 à ses fonctions à l'usine de Laeken, où il est remplacé progressivement par Eugène André à partir de l'été 1862. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). En février 1888, Marie Moret, qui entretient une correspondance avec Adèle Augustine Brullé, indique qu'Alexandre Brullé est atteint d'une grave paralysie depuis de nombreuses années.

---

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

## Informations sur le document source

Cote FG 41 (1)

Collation 6 p. (184r, 185v, 186r, 187v, 188r, 189v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 12/07/2023

---

27 20 28  
interrompre avec le bon  
passer mes jours, mais  
faire que les fonctions  
soient en exercice constant  
et obligatoire.

Nous avons donc instal-  
lé une sorte de comité  
d'inspecteurs et inspec-  
trices qui peut se renou-  
veler dans la population,  
et qui <sup>sur</sup>régulièrement ce  
que je faisais à mon qu.

— Ça quoi est. ça que  
j'occupe mon temps direz-  
vous alors ?

Ça servir de secrétaire  
à M. Godin et je vous  
assure qu'il ne me laisse  
pas chômer. Ses manus-  
crits, ses articles dans le

Chère Madame,

M. Godin et moi  
avons été heureux d'app-  
rendre que madame  
votre belle-sœur vous  
avait fourni la somme  
dont vous aviez besoin.

— Vous me demandez  
ce que je fais au fami-  
lisme et supposez que  
la surveillance générale  
m'y est confiée. Je serais  
bien loin de pouvoir suf-  
fire à la tâche.

Il faut vous représen-  
ter que le familisme agit  
sa population de près de

mille personnes : hommes, femmes et enfants, constitue une véritable commune, ayant ses magasins spéciaux comme ses écoles, qu'il comprend toutes les fonctions, tous les services nécessaires à l'existence.

C'est donc toute une administration ayant à sa tête un économiste directeur des affaires commerciales et du personnel comprenant une quantité d'employés et d'employées ayant chacun leur office spécial.

Toute fonction a son fonctionnaire ; tout est

déterminé et réparti depuis le ménage, le langage des localités, canots et balcons jusqu'aux fonctions de direction elles-mêmes.

Mon rôle en tout ceci se borne à la surveillance générale des services de l'éducation et je m'efforce depuis deux ans de me faire remplacer dans cet office le plus possible, dans l'intérêt même de la bonne organisation des choses.

C'est pour que les services soient sur un bon pied, et qu'il n'ait pas

donnent pas de convictions sérieuses et ne savent pas en réalité s'ils sont dans le vrai.

M. Gadin connaît bien M. Bonnemère ; je n'ai pas le même avantage n'ayant jamais eu l'honneur de me trouver avec lui. Je regrette pour vous, si la question du spiritisme venait à vous intéresser, que vous n'ayez pas continué avec lui des relations qui vous auraient certainement permis de vous livrer au moins à des études sur ce sujet.

"Devoir", sa correspondance et cent petits détails sont là pour me faire trouver les journées trop courtes. Je ne fais jamais complètement ce que j'ai à faire pour lui, sans compter ce qui me concerne...

Vous me témoignez des regrets de vivre dans un milieu peu sympathique et vous semblez croire qu'au Familistère on doit être mieux partagé sous ce rapport.

Vous savez combien de l'écrite M. Gadin a eu à materier depuis la fondation de son œuvre, il n'est malheureusement

pas encore au bout.

Bien peu le comprennent parmi ses gens et aujourd'hui qu'il veut réaliser l'association d'une façon légale entre ses ouvriers, ses employés et lui, Emile se dresse contre son père et lui intente un procès en règlement de compte avec lui!

Vous voyez que nous ne manquons pas non plus de peines et d'en- nuis. Il faut marcher au milieu de l'indifférence de la masse; s'attarder même au mauvais-vouloir de quelques uns, et tenir tête à la lutte

de ceux qui devraient le plus nous aider.

Heureusement que M. Godin est soutenu par la plus haute philosophie!

Cela me ramène au mot que vous me dites sur le spiritisme.

Vous avez parfaitement raison de vouloir voir pour croire, mais surtout de vouloir comprendre.

Ce sont là les conditions indispensables. Ceux qui s'en écartent peuvent être momentanément influencés par des lectures ou par la vue de certains phénomènes, mais ils ne se

9  
— Ma lettre est bien longue  
et je m'aperçois en  
relisant la vôtre que je  
ne vous ai rien dit de  
nos moyens de distractions,  
vous n'en avez guère  
d'autres que de changer  
de travail ou de lectures.

Quelque-fois des troupes  
de passage viennent jouer  
dans le théâtre du Familis-  
tère, mais vous devinez  
ce que ce peut être.

— J'espère que le devoir  
vous arrive toujours régu-  
lièrement. Vous trouverez  
au cours du feuilleton des  
renseignements sur le  
Familistère, vous y êtes.



être ce feuilleton ne vous  
 intéresse-t-il pas ? Je  
 serais si heureuse de con-  
 naître votre sentiment  
 à son sujet.

Chère Madame je  
 vous remercie cordialement  
 pour toute ma famille  
 et pour moi de vos bons  
 souhaits et vous offre  
 les nôtres pour vous  
 et M. Brullé. Que  
 tout aille au gré de  
 vos desirs et que votre  
 santé à tous deux soit  
 bonne.

Je vous embrasse  
 cordialement et suis  
 à vous de tout cœur

Votre amie dévouée

Marie Moret